

L'opinion d'un remplaçant

Les enfants du Forez ne sont pas, dit-on, tout à fait semblables à ceux de la Limagne ou des Monts Dorés. Cependant, je retrouve depuis quatre ans dans les quatre postes où j'ai débarqué, précédé du titre avantageux de remplaçant, la même « soif coopérative ».

Tous CM ou FE ils sont mal préparés à jouer le jeu et pourtant ils l'accueillent avec joie et hâte. A la fin du premier trimestre, le coup d'œil minutieux du Président sur les services du matin, l'ampleur de sa signature au bas du compte-rendu de la réunion m'en disent déjà long. D'ailleurs, au bout de quelques semaines (3 ou 4 peut-être) les enfants ne me pardonneraient pas de les priver de leur réunion. Et très vite, l'animation, les interpellations, les initiatives multiples me prouvent que les enfants se passionnent.

L'an dernier, les élections présidentielles nous avaient fait choisir la « bonne élève » de la classe. Mais en fin de premier trimestre, à la demande générale, de nouvelles élections m'avaient surpris en accordant à l'unanimité les responsabilités du Président au « dur ». Celui que nous avions mis en quarantaine pendant une semaine et qui s'était vu désigner par ses camarades une place du fond (peut-être avais-je trop influencé ces décisions ?)

Ce fut une réussite. Le gosse se piqua au jeu : son activisme, sa malice, son esprit d'entreprise trouvèrent leur emploi. Comme auparavant dans les mauvais coups retrouvant leur esprit de bande, ses camarades le suivirent avec confiance dans l'organisation du travail. Il fut lui-même transformé et devint mon plus intelligent appui. Conscient de sa position il mit une ardeur et une application nouvelles dans son travail personnel.

Les gosses détiennent en eux très certainement ce besoin de se passionner à l'œuvre commune. Ils aiment réellement leur classe qu'ils transforment et embellissent chaque semaine. Ils réclament aussi fréquemment des comptes au trésorier... Cette année, peu avant la Noël, la situation de notre caisse n'était pas brillante. Je leur proposai, en attendant notre vente-exposition, de penser à elle au moment des étrennes. Ce fut alors, à la récréation suivante et à mon insu, une avalanche de dons anonymes sur la table du trésorier.

Il me serait possible de donner bien d'autres exemples de cette spontanéité généreuse, de ce besoin d'action et responsabilité des enfants qui sont pour moi, chaque année, d'un grand secours et une source de joie réelle.

ROBERT CHABROL (Puy-de-Dôme).